

SOUFFRANCE AU TRAVAIL

Enfin on en parle !

L'organisation du travail doit respecter l'intégrité physique et psychique des salarié-e-s.

Depuis des années, l'UGICT-CGT milite pour la reconnaissance de la souffrance au travail en proposant d'autres formes d'organisation du travail respectueuses des salariés et de leur santé tant physique que mentale.

Avec 24 suicides chez France Telecom et la dimension professionnelle qui les caractérise, le sujet prend aujourd'hui une dimension publique nationale. Trop longtemps occultée, cette réalité surgit au grand jour quand se multiplient les victimes du système.

Globalement, dans toutes les entreprises, les problèmes viennent du renoncement aux modes de gestion à long terme au bénéfice de la recherche exclusive du profit à court terme.

Cette évolution dogmatique dangereuse se trouve au cœur du déclenchement de la crise économique et financière mondiale que nous traversons.

Directement impactés dans leur activité quotidienne par ces choix restrictifs de gestion, les Ingénieurs, Cadres, Techniciens et Agents de Maîtrise se retrouvent confrontés à de fortes pressions et contradictions génératrices de souffrances. La problématique étant d'autant plus difficile à gérer individuellement que la « souffrance au travail » demeure un tabou dans l'entreprise.

La « gestion par objectifs », inventée par Peter Drucker dès 1954, se voulait un remède universel à tous les problèmes organisationnels. Prétendant placer « le client au centre », cette méthode était censée organiser rigoureusement la production dans le cadre d'objectifs « négociés » avec les « collaborateurs », lesquels pourraient tout à la fois s'évaluer et s'épanouir.

La mise en œuvre de cette méthode est moins glorieuse. Le salarié devient le client ou le prescripteur de ses propres collègues. Les objectifs sont imposés dans le cadre de « propositions qu'on ne peut pas refuser ».

La dimension humaine et collective du travail, les qualifications techniques et intellectuelles comme l'expérience professionnelle sont occultées. Ce n'est pas le travail qui est considéré mais l'atteinte des objectifs.

Bien évidemment, les objectifs ont été « gonflés » alors que les moyens indispensables à leur réalisation sont concédés à minima. En cas de difficultés, la non-atteinte des objectifs est imputée aux seuls salariés « responsables ».

Nous devenons alors « les maillons faibles », dévalorisés et mis sous pression.

- La gestion à long terme supplantée par la recherche du profit à court terme.

- La perversion de la gestion par objectif.

- **Défendons l'équilibre vie privée, vie professionnelle.**

La charge de travail dictée par et pour les priorités financières déstructure aussi l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle, parfois jusqu'à l'insupportable, particulièrement pour les femmes qui subissent de fortes discriminations dès l'embauche, puis dans l'attribution de fonctions, puis dans leur déroulement de carrière. Il s'en suit une augmentation de la souffrance au travail pour chacune et chacun avec troubles du sommeil, dépressions, prise abusive de calmants et même suicides.

- **La gestion financiarisée tue.**

Si alors le ou la salarié(e) isolé(e) remet en cause les choix stratégiques qui lui sont imposés, il ou elle est souvent confronté(e) à différentes formes d'empêchement d'exercer son métier, de la sous utilisation de ses qualifications à la « placardisation », qui constituent autant de sources de souffrances, non reconnues par l'immense majorité des directions d'entreprises

Parfaitement conscient des « risques de rejet », le patronat a œuvré pour présenter ses choix comme « objectifs ». Sa gestion « ne ferait pas de politique », elle respecterait simplement « les règles et les lois de l'économie ». Elle ne serait pas « méchante » mais scientifique, porteuse de valeurs « au service de tous ».

Les suicides nous ramènent à une amère réalité. La gestion financiarisée tue.

- **Ne restez pas isolés.**

Vous êtes Ingénieur, Cadre, Technicien ou Agent de Maitrise.

Pour sortir de cette logique mortifère, l'U.G.I.C.T. C.G.T. vous propose :

- **D**e ne pas rester isolé(e) en choisissant l'organisation collective.
- **D**e mieux utiliser les Instances Représentatives des Salariés (CE, DP et CHSCT) et les services de la médecine du travail.
- **D**e faire ainsi respecter votre intégrité physique et psychique.
- **D**e reconquérir votre participation à la décision avec « un droit de refus et d'alternative » face à des objectifs inatteignables ou inacceptables.
- **D**e gagner l'égalité professionnelle, de faire reconnaître et prendre en compte votre expertise et votre technicité.
- **D'**être ainsi acteur ou actrice citoyen(ne), avec tous les salariés, de changements salutaires dans les processus de travail.

- **Rejoignez la CGT et son UGICT.**

**Osez maintenant vous syndiquer à l'UGICT-CGT !
Pour obtenir une autre conception du management.
Respectueuse de la santé physique et mentale des salariés.
La solidarité est une force !**